



EDITO

À l'occasion de la soirée Assassin à l'Usine, La Circulaire no 5 a voulu la faire Hip Hop. Des interviews d'activistes et de gens du "milieu", des graffs, des articles qui reviennent sur les problématiques du mouvement qui nous touchent, voilà le résultat. On a essayé de pas trop faire les connards de puristes qui rabâchent les mêmes évidences depuis 15 ans, mais vous ne nous en voudrez pas si quelques vieilleries transparaissent!

Le Hip Hop est en marche! Bonne lecture!

NEWS

Le Souverain Peuple a voté, la prochaine fois qu'il ouvre sa gueule il aura l'armée. Manuel fait Vallser les Roms. La Migros écolo? C'est Cramé. Kémi Seba invité à Genève, Oi Polloi interdit à Lausanne. Melissa Rebetz apporte son soutien au Collectif Le Cercle, une collaboration qui pourrait faire du bruit. Un vrai et grand merci à l'Undertown pour leur soutien constant. Pierre Mauvet démantèle l'Office cantonal des droits humains, il pourra faire son travail tranquillement. La désertion n'est plus un motif d'asile, la connerie devient un élément essentiel dans le C.V des hommes politiques. Zoo Is Back, les animaux nocturnes de plus de 18 ans peuvent quitter leur cage! Obama casse la barack, ou Obama se casse de la barack? Les Allemands se mettent au Grecs, ça risque de piquer!

SORTIES RAP SUISSE

- MAM, *Commes les Jeunes.*
- GHOST, *Résurrection.*
- REDSTAR, *Les Mains Sales.*
- JO2PLAINP, *Chlorophylle 3.*
- JAY LANSEN, *Blagues à part.*

AGENDA

- 27.10: @ Zona Mutante
Spanx (Allgirl punk)
Faute De Frappe (punk'n'oi)
Tulamort
- 03.11: @ Ned (Montreux)
EOW Suisse avec Demi Portion
10.-
- 10.11: @ QKC (Neuchâtel)
Vernissage du cd de Zeppo
+Le Cercle Collectif + Epines +
Secours
Prix libre!
- 23.11 @ Salle des Fêtes de Thônex
Stupeflip
39.-!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Public, artistes, organiseurs, ménage à 3 difficile.

La vie en couple, c'est pas toujours évident. À trois, c'est encore plus compliqué. Si le même amour est partagé et égal chez chacun, les attentes sont différentes. Je ne suis ni une agence matrimoniale, ni curé, ni psychologue spécialisé dans les problèmes de couple, je suis juste un Hipopper. Pour simplifier les choses et ne pas me perdre dans mon raisonnement je vais prendre trois archétypes qui représenteront chacun un acteur.

À ma gauche, le public. Relativement hétérogène certes, il se compose principalement de jeunes amoureux et amoureuses du rap. Désireux de se voir offrir des concerts de qualité évidemment, mais soucieux de son porte-monnaie, c'est un public exigeant. Au milieu, les artistes. Passionnés et motivés, souvent contraints de faire avec des bouts de ficelles, les artistes ont pour la plupart comme but de faire et de promouvoir leur musique tout en rentrant un minimum dans leurs frais. À ma droite, les organisateurs. À la recherche du bon artiste afin de remplir leur salle d'un public satisfait, ils se retrouvent face à de nombreux obstacles: budget, salle, autorisations etc..

“Mets toi un peu à ma place, Stephen”

Comme d'hab, tout le monde en veut pour son argent. Prenons une soirée à 25.- l'entrée avec une première partie, une tête d'affiche et un after avec Dj. Dans la plupart des cas, le public trouve le prix de l'entrée élevé, les artistes trouvent leur cachet trop bas, et l'organisateurangoisse lorsqu'il pense à sa compta. Selon moi, chacun devrait prendre en compte les situations de chacun. Le public d'abord. Voilà une dizaine d'années qu'il est possible de télécharger gratuitement une quantité astronomique de musique. En gros, il s'en met plein les oreilles pour pas un rond. L'artiste voit ses ventes diminuer même

si son public s'étoffe. Il doit donc produire ses albums et vivre au quotidien avec moins d'argent. Pour continuer il est souvent contraint d'augmenter ses cachets. L'organisateur est donc confronté à un public de connaisseurs qui n'a pas pas beaucoup de moyens, et à des artistes qui élèvent leurs exigences financières. Je simplifie en ne prenant pas en compte les difficultés extérieures qu'engendrent l'organisation d'une soirée Hip Hop, ni la dizaine d'autres acteurs provenant de l'industrie musicale. Mettons de côté les connards en costard qui n'aiment pas le rap ainsi que les managers et bookers, et tout les staffs (techniciens, sécurité, barmen etc..) À mon sens, il faut arrêter de vouloir, le beurre, l'argent du beurre, la crémière et l'apprentie crémière sexy. En tant que public, on doit comprendre que produire un disque coûte cher. Par conséquent, si les artistes touchent moins d'argent sur leurs ventes, il est normal qu'ils compensent lors des prestations live et que les organisateurs s'adaptent. En tant qu'artiste, il va falloir s'y faire: le temps des millions est révolu, pouvoir vivre dignement de sa musique est une chance et le travail d'artiste ne justifie aucune prétention exagérée. Les organisateurs quant à eux doivent savoir écouter les revendications de chacun, dealer au mieux avec celles-ci, et trouver un juste milieu. Le but n'est pas d'organiser des partouzes dans la joie et la bonne humeur entre producteurs, distributeurs et consommateurs.

Le Hip Hop est une culture qui uni les gens, que ce soit par la collaboration ou par le battle. Alors arrêtons le petit nicolas et son “travailler plus pour gagner plus”: travaillons mieux pour avancer.

Asra, Midi 30.



Détiret Dessine

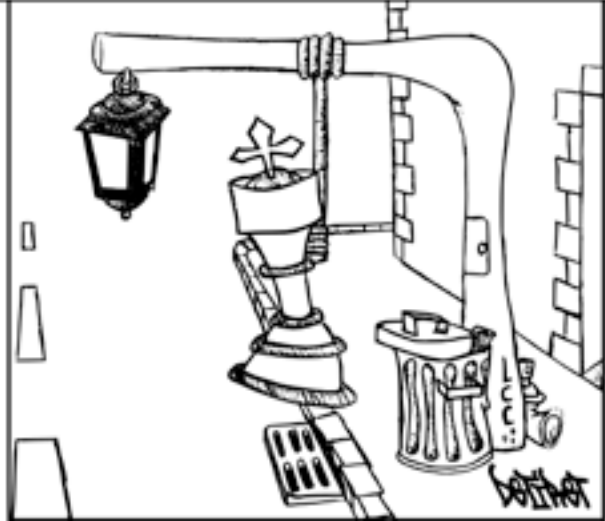
Collectif composé de quatre disc-jockey passionnés de musique désireux de partager la musique avec un grand « M » hors des schémas imposés par l'industrie du disque, Bassment! débarque avec ses sélections affûtées qui ne manqueront pas de vous faire bouger.

Du Reggae au Rock, en passant par le Hip-Hop, la Funk et l'Electronique, les férus de musique prendront plaisir à découvrir des morceaux musicaux de tous horizons.

**Le 10 novembre
au Café Gervaise
de 19h30 à 2h**

www.bassment.ch

LE CORPSE SOUS AUX ENLÈVES



Détiret dessine, certes, mais contrairement à ce que l'on croit, il sait écrire aussi (même lire, si, si!). La preuve est qu'il n'arrête pas de gratter pour son projet solo. Tiendez-vous au courant, boom bap, flow et lyric's en perspective!

LE CERCLE CHERCHE LE CERCLE ECOUTE

- un 20 à l'Usine pour Détiret
- le must du style Uni-Mail pour Neroptik
- Un jeans pour Asra
- Fonky Flow pour Plug'z
- rien pour Esras: il a trouvé!!!!
- 2 HF
- la logique politicienne meyrinoise

Le Mois de Dj Plug'z

L'artiste du mois : 1984 qui sortent leur premier album, *Le théâtre des pantins*, qui sera disponible le 30 octobre sur www.rapandrevenge.com

L'album du mois : en hommage à Janis Joplin qui est décédée le 4 octobre 1970, j'ai choisi son album *Cheap Thrills* (1967), avec Big Brother and the Holding Company.

La chanson du mois : Mads Attack, de Nisma, un morceau qui te fera retourner dans les années nonante du rap français. Check, ça vient de Bienne !

- OXMO PUCCINO, L'opéra Puccino.
- OMENYA, *The Dark Meditations*.
- JEFF BECK, *blow by blow*.
- IDEAL J.
- NOIR DÉSIR, *Tostaky*.

LE CERCLE LIT

- Confrontations, 1890-1950 *Jalons pour une histoire du mouvement ouvrier à Genève*, Cahiers du Collège de Travail, 1992.
- R.V. JOULE, *Petit traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens*.
- EMMANUEL TODD, *Allah n'y est pour rien*.
- La Bible.

LE CERCLE REGARDER

- Par la fenêtre de Kevin Simone.
- Les Amants du Pont Neuf de Leos Carax
- Barton Fink des frères Cohen.
- La Vita e bella de Roberto Benigni.

Le Cercle Collectif Worlwide:

Pour la première fois, on est allé jouer à l'étranger. Un immense merci et Big Up aux gens de La Pelooze à Bruxelles! Merci à Nello et à Ziprex qui étaient présents aussi, The Real hip Hop was over there!

Idées, photos, liens, actus, événements, confidences, critiques, déclarations d'amour ou de haine, dessins, dons, réclamations ou à Genève, propositions à: lecercollectif@gmail.com

Rap Masters saison 1 vue par Asra

Il y a quelque mois déjà, j'ai découvert cette émission de rap suisse diffusée sur stereotype.ch. À ma grande surprise, des mecs s'étaient bougés pour monter une émission hebdomadaire et nous faire découvrir un artiste à chaque fois. C'est un projet ambitieux et utile, car on le sait, la promotion de nos artistes est souvent faible voire inexistante. Les moyens de diffusions sont peu nombreux et rares sont ceux qui ont les financements nécessaires à une vraie mise en avant de leur projet. A priori je soutiens et je Big Up les personnes à l'origine de Rap Masters. C'est un média indépendant et alternatif qui promeut la Culture Hip Hop, et pour ça, « respect » comme on dit. Mais voilà, je suis déçu. Au bout de deux minutes de la première, j'ai vite déchanté. J'ai vu deux mecs brailler dans un micro des « si, si » et des « ça fait plaisir ». Les questions sont hyper basiques, mal posées et certainement peu préparées. Passer des clips et faire un blind test est une bonne idée, mais j'ai l'impression que c'est le seul contenu de l'émission. En plus de trente minutes, on pourrait s'attendre à une discussion réfléchie. Je trouverai plus intéressant de connaître les avis des invités sur l'état du rap, du Hip Hop, des médias et de la société, que de connaître leur âge, leur vrai prénom et leur origine. L'animateur MEX a déjà été beaucoup critiqué, et je ne veux pas rajouter une couche inutilement. Mais j'aimerais qu'il se rende compte qu'à force de « si, si » et de « ça fait plaisir », il devient une caricature d'un mec de la rue, et que les non-initiés le rangeraient vite dans la catégorie des clowns. Etant un grand amateur de jeux de mots

bidons, je ne peux les lui reprocher, mais les rires pré-enregistrer genre sitcom US, c'est kitch et dépassé. J'ai été surpris de voir son clip dans la dernière émission, la qualité de sa production et la teneur de ses lyric's. Je ne comprends pas le décalage entre le Mc et le présentateur. Je capte pas comment on peut inviter Colt Seavers de RepreZent.ch et ne pas avoir compris au préalable le fonctionnement des RepreZent Awards. Seven Sunz, quand il n'est pas caché derrière sa plante, intervient peu. Son agenda est relativement bien fait et peut-être pourrait-il prendre un peu plus de place. Il innove peut-être en étant le premier « backeur » d'animateur télé. Et puis il y a Idem, dans son coin, qui nous passe du pur son comme d'hab. Le volume est un peu fort par moment, mais tant que c'est du bon.. Au final, on apprend peu de chose, et on entend rien de nouveau. La réalisation un peu cheap et le discours limité des présentateurs ne servent pas l'émission. Personnellement, je ne la montrerai pas à quelqu'un qui voudrait découvrir le Hip Hop suisse au risque que tous ses clichés soient confirmés. Mex l'a promis une bonne dizaine de fois, la saison 2 « ça va être du louuurd ». Je me réjouis de voir ça et j'espère sincèrement qu'il y aura une évolution. Une émission sur internet est un moyen précieux et efficace de promouvoir le mouvement, à condition qu'elle soit bien faite.

Pour se faire son propre avis:

<http://www.rapmasters.ch/>

<http://www.stereotype.ch/site/>

Interview: La Circulaire Vs Güliz

C'est à Plainpalais qu'on a rencontré Güliz en ce mois d'octobre. Organisateurice du End Of The Weak Suisse depuis 2010 et dans l'événementiel depuis quelques années, elle a fait ses preuves avec la G'iz prod. Rencontre avec une B-girl qui se bouge au quotidien.

-Salut Güliz. Qu'est ce qui t'a amené à te lancer dans l'organisation d'événements?

Mon objectif était de réunir les gens, les organisateurs qui s'investissent à fond, les MC's des différentes villes etc... C'est ce que j'ai réussi à faire avec le EOW: j'vois des Mc's de fribourg connecter des mecs de Lausanne par exemple. J'suis dans l'esprit de casser les clichés et de réunir les gens.

-On imagine que c'est pas évident, quelles sont tes principales difficultés?

On a pas assez de lieu pour créer des événements, offrir aux gens des scènes et réaliser des projets. Les maisons de quartier c'est un bon truc, mais j'sais qu'ils galèrent de leur côté. Peu de salles sont prêtes à organiser des événements Hip Hop. Malheureusement y'a pas mal de gens avec qui j'ai eu du mal à collaborer. C'est pas qu'ils doutaient de mon événement mais leur expériences passées avec le public Hip Hop n'ont pas été très bonnes. Y'a des salles que je "travail" depuis une année, et ils restent réticents: ils peur des bastons et autres parce que c'est aussi les salles qui sont responsables. Je les comprends mais je trouve dommage

qu'ils restent sur de mauvaises expérience. Les bastons se passent aussi dans les soirées rock. Moi qui ait fait socio, j'ai de la peine avec les clichés! (rires)

Après, trouver des fonds c'est pas évident. Même avec des bons dossiers, on hésite à mettre "rap", on privilégie les termes genres "cultures urbaines".

Et puis en Suisse on a pas énormément de médiatisation, la promo c'est dur. Pour convaincre la TSR de faire un sujet, faut y aller. J'en ai envoyé des courriers auxquelles j'ai jamais reçu de réponses. Le 24 octobre on aura enfin une interview de KT par la TSR parce que son article dans le Nouvelliste a fait pas mal de bruit. Donc on va pouvoir prouver que de bonnes choses se font, sans histoires. J'ai de la peine à joindre le 20 Minutes par exemple. Je trouve dommage qu'on donne toujours la possibilité aux mêmes. Le truc c'est qu'il faut avoir beaucoup de réseau, si y'a une chose que j'ai comprise c'est qu'il faut avoir le bon contact et travailler cette personne pendant longtemps. Ça demande beaucoup d'énergie.

-Et avec les artistes, comment ça se passe?

Ce qui est difficile c'est déjà de contacter les gens. Là, être une fille est peut-être un avantage, ma manière de m'exprimer passe peut-être mieux. J'fais en sorte de bien présenter mes projets. Ce qui m'a un peu décue, c'est que j'ai eu des fois plus de difficulté avec des artistes locaux qui ont pu me manquer de respect ou qui ne se sont pas rendu compte du sérieux

de mon travail pour leur offrir des scènes. Aujourd'hui j'suis reconnaissante des Sages Po par exemple, qui m'ont soutenu, qui sont venus aux soirées de soutien etc.. Mais ça dépend des artistes, la plupart du temps ça se passe bien. J'aussi pris de l'expérience et je sais mieux les "mettre bien". Ça s'est mal passé avec un ou deux artistes mais voilà.. j'ai dit merci et puis on remettra pas ça.

Le problème c'est que certains partent du principe que c'est un dû, j'le vois dans la manière de me parler ou de m'écrire, donc ça me donne pas envie. Je demande juste un minimum de respect. Certains commencent leur mail par "wesh gars" et me prennent pour leur pote de toujours. Ce qui ne m'est jamais arrivé avec des artistes plus renommés.. c'est assez moyen comme attitude.

-Le End Of The Weak est devenu un événement important en Suisse romande, tu peux nous en dire plus?

End Of The Weak veut dire "la fin des faibles". C'est un concours international d'improvisation Hip Hop qui vient des USA, C'est né à NYC dans les années 2000. L'idée était de créer un concours qui réunit les Mc's sachant mêler textes et impro et qui se base sur le principe d'anti-battle. Le concept c'est que le Mc qui s'inscrit ne vient pas pour clasher un autre Mc. C'est 5 épreuves jugées par un Jury.

À l'époque on connaissait que les clachs dans le genre, même à NYC, donc c'était assez original comme idée. Les premiers pays qui ont suivi c'était l'Angleterre et la France. Maintenant 25 pays participent, de l'Argentine à l'Italie et depuis 2 ans la

Suisse romande! Les 5 épreuves sont notées sur 5 critères: la créativité, le flow, l'écriture, la présence scénique et la réaction du public. Sur chaque critère le jury note sur 5 points.

Ce que j'aime le plus c'est que c'est du pur esprit Hip Hop. C'est pas basé sur le clash, donc c'est uniquement positif. J'ai jamais eu d'histoires en 2 ans et le public apprécie. Ça a vraiment pris, certains Mc's se sont beaucoup impliqués dans l'organisation, maintenant c'est devenu une grande famille. En Suisse on est un des seuls pays où des artistes renommés sont présents et on nous félicite souvent. En plus, on a marqué deux fois l'histoire du EOW avec Di-meh qui a gagné à Genève, c'était le plus jeune, il avait 16 ans. Et puis évidemment il y a eu KT, la première fille qui a gagné un championnat national et le titre mondial. C'était jamais arrivé en 12 ans.. donc a marqué l'esprit EOW.

-Justement, K.T, elle sort d'où?

C'est l'exemple parfait du Mc inconnu qui se fait sa place. C'est une petite miss qui a débarqué la première fois à Montreux, et déjà là on a vu qu'elle

Les 5 épreuves du End of the Weak:

Les 5 épreuves:

- 1. le freestyle:** texte ou impro de 16 mesures sur une instru au hasard
- 2. L'Acapella:**
en freestyle ou en texte, sans instru!
- 3. Le Freestyle bag:** impro sur 5 objets tirés au hasard tirés dans un sac.
- 4. Le Mc VS Dj:** Le mc doit suivre la cadence du Dj. 3 instrus dont une hip hop (les autres sont d'autres styles)
- 5. Le Cypher Skill:** chaque mc à tour de rôle pose 4 mesures, et ça 3 fois de suites.

avait quelque chose. Elle manquait d'impro mais elle avait la présence. Et puis elle a tenu compte des critiques et chaque fois elle revenait plus forte, jusqu'à gagner à la Chaux, à Genève et à NYC. Elle vient de Martiny, ça fait quelques années qu'elle rap avec les Frères Incendies. Elle a pris goût à l'impro, et en 6 mois elle a explosé. A 21 ans elle est la plus jeunes championne mondiale!

Elle ira loin, elle a la bonne rage, la motive de progresser, de bosser, je la vois aller loin, vraiment. On espère qu'elle inspirera les autres filles et qu'elle les motivera à participer à l'EOW. Big Up à elle!

-Elle a donc gagné à NYC, comment ça s'est passé?

Quand elle a gagné, déjà pour le titre suisse, c'était à l'unanimité. Elle est sortie du lot et a remporté le freestyle, l'acap', le cypher skillz et le Mc Vs Dj haut la main. Il y avait des sceptiques, des gens qui pensaient qu'elle été favorisée parce c'était une miss etc.. Mais elle a mérité cette victoire, elle l'avait en tête depuis longtemps et elle a tout donné. Même les américains n'en revenaient pas, dès la première épreuve elle a conquis le publique!

-Qu'est-ce que cette victoire lui apportera?

Elle aura l'occasion de voyager, elle ira à Paris le 9 février, elle ira en Allemagne, en Angleterre et au Canada si tout se passe bien. Elle part aussi dans des projets studio. Tout le monde lui disait qu'ils voulaient entendre des sons à elle, alors elle bosse sur un projet solo depuis son retour de NYC. Elle a balancé des freestyles vidéo en attendant. Et puis elle tourne pas mal

avec les Frères Incendies aussi!

-Cool! Merci pour ton temps Guliz. Un mot de la fin?

J'aimerais beaucoup remercier mes deux dj's officiels Geedubz et kama qui se sont beaucoup impliqué. Un énorme Big Up à Jay Lansen qu'est là depuis la première saison et qui est mon bras droit aujourd'hui. J remercie Desstress qui nous aide pour le merchandising et NevrozTV qui font nos vidéos! Et sans oublier Keumart, Muchach et tout les autres!

Le Hip Hop en suisse a montré cette année qu'il avait sa place au niveau mondial. On a des Mc's de qualité qui méritent leur place, et si je peux les aider à se mettre en avant alors je serai contente parce que je sais que c'est dur! D'un autre côté j'invite tout les artistes à être dans une bonne vibe s'ils veulent que ça marche pour eux, parce que beaucoup ont l'impression qu'on leur doit des choses, mais ça ne se passe pas comme ça. Faut savoir accepter la critique et se remettre en question, c'est comme ça qu'on avance.

Les prochaines dates du EOW:

-3 novembre : Ned Music Club Montreux

-15 décembre : Undertown Meyrin, Genève

-2 février : Romandie Lausanne

-20 avril : Bikini-Test la Chaux de Fonds

-18 mai : Fri-Son, Fribourg

Guliz





Nouvelle page dans La Circulaire:
envoyez vos sketches à
lecerclecollectif@gmail.com



Interview: La Circulaire Vs Wasulu Selecta

Travailleur social, organisateur, et activiste du milieu Hip Hop depuis belle lurette, il a fêté récemment les 10 ans des Block Party Pré-en-bulle. Wasulu est aussi programmeur pour le Hip hop communes-ikation depuis 3 ans, et gère les tremplins. Mais avant tout, c'est un Dj mélomane qui est tombé dans le mouvement via le Street-Ball. Incontournable à Genève, on l'a rencontré pour cette édition de La Circulaire.

-Salut Wasulu, ton expérience et ton engagement quotidien te permettent d'avoir une vue d'ensemble sur le Hip Hop à Genève. Comment tu vois la chose?

D'un côté ça bouge, c'est sûr. Mais il ne faut pas oublier qu'on est une petite ville: 300'000 habitants c'est rien. On a un historique, faut pas oublier que ça rap depuis 20 ans ici. Y'a des gens qui sont là depuis longtemps comme Nega, Double Pact, M.A.M, Vincz Lee etc.. Mais je suis assez étonné qu'il n'y ait que peu de collaborations, rien qu'entre les villes les échanges se font peu. Il y eu la compil "l'Assaut" et le HHCH de Faya Records, mais c'est à peu près tout.. Comparé à la France, même si c'est un autre marché, il y a très peu de mouvement et de collaboration entre les Mc's en Suisse.

-J'ai l'impression que niveau Dj'ing à Genève et en Suisse, y'a comme un problème. C'est qui les Dj's suisses par excellence?

Il y avait Lil George des Petits Boss à l'époque qui assurait mais il fait plus rien aujourd'hui: il bosse, il a pas le temps. C'est un des rares qui

était technique et qui a fait plein de mixtapes à l'époque du Goulet avec Postman etc.. Aujourd'hui y'a encore Skeud toujours avec ses vinyles mais qu'est pas assez "stables". Evidemment il y a Toots et son crew (Inglorious Bastard'z), Twista et Dreadsta qui restent super underground et ne se mettent que peu en avant et Nevadie avec Colors Records mais il gère plus son label qu'autre chose. En revanche, je dirai que Idem c'est un DJ comme y'en a peu en Suisse romande (avec Prime et Kerr peut-être). Lui il fait plein de trucs (il a récemment obtenu un prix des autorités jurassiennes qui lui permet de partir à Paris pendant un an). Il ne faut pas oublier la nouvelle génération avec Vidy. Mais je pourrai lui reprocher son manque d'originalité: y'a pas que Pete Rock et Dj Première dans la vie!

Y'a Raze à Genève qui fait de la prod, qui fait des tapes, qui a pas mal voyagé, qui se bouge bien. Dans l'ensemble c'est assez étonnant de voir que peu s'exportent, beaucoup restent dans leurs coins.

-Et les turntablists, ils sont où?

À part Gimamen qui a fait les DMC et qui avait un vrai potentiel, peu de DJ se sont vraiment lancés. Lui aurait pu devenir un vrai leader dans le monde DJ mais il s'est lancé dans son business avec le This Is Africa. Et puis il faut dire que le problème c'est qu'il demande 1500.- de cachet pour venir mixer. Ça refroidit plus d'un organisateur, moi le premier.

-Ça en fait pas des masses relative ment au nombre important de Mc's sur Genève, comment t'expliques ça?

J pense que y'a ce côté Genevois flemmard: c'est plus facile de faire du rap, y'a besoin de rien. On croit que c'est plus facile de rapper, et puis y'a cet aspect grande gueule qui correspond bien aux genevois. Pour être Dj faut avoir une certaine sensibilité à la musique que les rappers ont moins peut-être, faut avoir l'oreille, la curiosité d'aller chercher des sons etc.. En plus, faut avoir le matos, c'est cher, ça demande beaucoup de boulot. Avec les années y'a peu de renouvellement, tous les jeunes se lancent dans le clubbing et jouent tous la même chose. Mais voilà les dj's subissent aussi les demandes des patrons de clubs qui veulent contenter leur public.

Et puis ce n'est pas qu'un phénomène genevois ou suisse, DJ Supect (Zulu Nation) me disait que même à Paris il se sent seul! Y'a même plus de shop de vinyles!

-Ces dernières années, la technologie a aussi chamboulé le Dj'ing. Comment tu vois la chose?

Alors l'avantage c'est qu'avec un Serato tu peux tout faire. Ca offre des possibilités incroyables. D'un autre côté, le DJ est totalement dépendant de son logiciel, c'est l'image du DJ qui lit ses mails pendant son set.. il perd le contact avec le public, avec l'objet du vinyle, y'a plus les déplacements pour chercher dans son bac. Et puis beaucoup ne profitent pas à fond des possibilités que leurs sont offertes puisqu'ils passent toujours la même chose. Les remix ça se fait

même plus alors que maintenant c'est encore plus facile. Enfin, la qualité du son est radicalement différente et c'est pour ça que j'affectionne la culture sound system. Même si y'a pas de mix, ils ont gardé le vinyle et y'a cette qualité de pressage qu'on retrouve pas sur Serato, même en WAV y'a pas ce grain. Faudrait faire un Sound System Hip Hop, avec les caissons, amplis, préamp etc...!. Le problème c'est que ça coûte!

-Dj's, Mc's, peu ont réellement fait le "buzz" de manière durable. Mais que se passe-t-il?

C'est vrai et c'est étonnant. Par exemple, Marekage Street avait carrément un vrai public, tous les petits rappaient comme eux à un moment. Mais voilà, Mesk est parti, Bill est parti au Canada et n'a pas rappé pendant 1 an. Idem pour le Madness (Zone 51). Y'a que Aurélie qu'est là, mais Ikar rap plus, Face il est à la vêt' mais il fait plus rien. Faudra voir ce que les petits feront... j pense aux 13 Sarkastik notamment. Ils ont le temps, mais est-ce qu'ils vont persévérer? Le truc c'est que y'a beaucoup d'égo chez les artistes à Genève et ça pose pas mal de problèmes. C'est les attitudes genevoises quoi.. Eriah il a ce côté mais au moins il bouge, il maîtrise la scène, il est fort en studio. Et puis le manque de Dj n'aide pas. Peu de Mc's ont un vrai DJ attiré. Difficile de monter des scènes dans ces conditions. De manière générale, c'est super compliqué de faire le "buzz": faut être ouvert et rester soi-même en même temps. Faut pas rechigner à faire des concerts. Beaucoup le font parce qu'ils ne veulent faire que des clubs et des premières parties. Il faut

aller où ça se passe sans tout prendre non plus.

-La promo pose problème aussi, peut-être qu'on se repose trop sur internet?

Ouais, tu vois plus la promo dans la rue. Y'a quelques années j'allais encore coller des affiches à 3h du mat' mais bon.. maintenant j'ai des gosses.. Mais c'est vrai que maintenant on croit que l'événement Facebook, la mailing list et le téléchargement gratuit suffisent. Y'a plus l'effort de faire l'objet et de le filer aux gens, et certainement que ça manque.

-En tant que travailleur social, tu côtoies les jeunes. Quelle vibe?

Des deux éditions précédentes des Hip Hop communes-ikations j'ai trouvé qu'il y a une bonne énergie dans ces nouvelles générations. J pense aux Pakis Junior, à Nestor et R-Karah, qui sont dans une très bonne vibe, j'ai été surpris. Pendant les tremplins, les vainqueurs invitaient les vaincus de leur propre chef par exemple. Le free-style dans la rue revient grâce à eux, tout ça dans un bon esprit et c'est assez propre à cette génération. Après, y'en a aussi beaucoup pour qui le rap est une mode et puis ça leur passe.

Quelque part je regrette que tous ces jeunes émergent grâce aux maisons de quartier, aux structures sociales en général, les Block Party, le HH communes-ikation, les ateliers. Ça dénature peut-être la chose, mais en même temps combien sont passés par là, même les mecs de ma génération. Les MQ ont remplacé un peu les labels, donc dans ce sens là ça a été bénéfique, ça a réuni les gens.

Check!

www.myspace.com/wasuluselecta

mx3.ch/artist/wasuluselecta

www.preenbulle.ch/

www.communes-ikation.com/



Marche à l'Onde s'occupe d'organiser des concerts pour les artistes locaux à l'Usine de Genève. Les soirées ont lieu une fois par mois sur la petite scène du Rez, et voient défiler 2 ou 3 groupes par soirée. Chaque soirée a un style pré-défini (rock, hip-hop, funk etc...), les groupes sont donc choisis en fonction de leur genre. Tout nouveau groupe/projet/artiste est susceptible d'y participer en envoyant démo et bio à onde@usine.ch

Marche à l'Onde remercie vivement Kalvingrad et PTR pour leur soutien et collaboration!!!

Le Cercle tient à remercier spécialement le Marche à l'Onde de nous avoir soutenu et fait jouer depuis le début:

BIG UP!!

Lueur d'espoir pour le Rap Français

On entend de plus en plus parler d'une série r4 Mc's nostalgiquee sortant de l'ombre. Boucles à l'ancienne, flow, technique et second degré, engagé ou non, tout en restant hip hop. J'ai donc décidé de vous faire de brèves présentations afin d'éveiller votre curiosité. Après mure réflexion, j'ai sélectionné trois de ces Mc's au passé plus ou moins chargé dans l'histoire de rap français. Pour commencer, on va parler flow avec Yoshi di original. Blaze tiré du célèbre jeux Nintendo, Yoshi explore différents style musicaux tout en alternant débit saccadé et technique. Pas de rap politique ni réellement conscient mais plutôt dans le Freestyle, Yoshi a tendance à miser sur les jeux de mots et les tournures de phrases plutôt que sur le contenu. Il a plusieurs mixtapes à son actif dont quelques unes en téléchargement libre sur son site.

Amateur de clash et d'impro, Yoshi provoque les bobos "C'est pas demain le grand soir ou tu me verra porter un slim, je ne comprend pas le mot Swag je me dit que c'est peut être un signe". Il collabore avec beaucoup d'autres Mc's comme Specta, Gaïden et Artik. En bref, du Hip hop Momo à consommer sans modération et sans prise de tête.

Pour pousser le vice encore plus loin je vais vous présenter Hippocampe Fou. Entre le geek et le Mc, il jongle entre références aux grands écrivains et aux grands classiques du cinéma. Du rap absurde, je vois que ce mot pour vous décrire son délire. Absurde dans les lyrics, les instrus et les clips, l'Hippo innove avec du rap frais et unique en son genre. Capable de rapper aussi en

anglais sous le pseudonyme de Mad Seahorse, il nous fait voyager dans les rues de Camden dans une ambiance on ne peut plus Hip Hop. Au delà de ses clowneries, il manie la rime avec une facilité déconcertante tout en jouant avec son flow. S'il fait énormément de Free-style sur internet on peut quand même trouver une NetTape, *La NetTape aquatique* et un E.P., *Vaccin contre l'automne* disponibles en téléchargement et sur Itunes.

Mon plus gros flash de l'année c'est Soklak, rappeur militant, engagé et sarcastique. Amateur de Punchline, il dénonce un système qui ne va plus avec un vocabulaire digne des Tontons Flingueurs. Il alterne les morceaux profonds et comiques tout en excellant dans les deux domaines. Graffeur hors pairs, beaucoup de tracks parlent plus ou moins directement de tag et de grande fresques. Au niveau des instrus, ça sent le sample et la collaboration avec des zikos. On retrouve beaucoup de touches jazzy et funky, parfois électro voire même dubstep (entre-autre dans slalom ft Sayag jazz machine). Un premier album, 1977, un E.P. Maow Airlines, et quelques mixtapes raviront les amateurs de rap, même les moins convaincus.

Si vous voulez encore quelques noms pour approfondir votre culture musicale et vous convaincre que le rap n'est pas mort. En voici une petite série : Kacem Wapalek, Greg frite (membre de Trip-tik), Gaïden, Jazzy Bazz et sa Cool Connexion, Le Gouffre, Milk Coffee and Sugar, Daz-ini, Tismé et plein d'autres encore.

Plug'z

Le 9 novembre 1932, à Genève, l'armée a été mobilisée pour garantir l'ordre public et protéger un meeting de l'Union nationale.

Cette organisation fascisante voulait mettre en accusation publique deux personnalités socialistes. Une manifestation de protestation avait donc été convoquée par les organisations ouvrières. Suite à des incidents, l'ordre a été donné aux soldats de tirer sur la foule. Bilan : 13 morts et 65 blessés.



1932 • 9 NOVEMBRE • 2012

PLUS JAMAIS ÇA !

Poste de mitrailleuse à l'angle
Bd Carl-Vogt / Rue
de l'École de Médecine
au lendemain
du massacre

17h45
rassemblement
zone piétonne du
Mont-Blanc,
(devant la Gare)
MANIF
jusqu'à la pierre
commémorative
de Plainpalais

19h00
à la pierre
**PRISES DE
PAROLE,**
lecture des noms
des victimes
et soupe chaude

**9
NOV.
2012**
VENDREDI

OCCUPONS LA RUE
contre le militarisme
et la répression des
mouvements populaires!

Communauté genevoise d'action syndicale • Parti du travail • Parti socialiste genevois
solidarités • Les Verts • Groupe pour une Suisse sans armée • Cartel intersyndical du
personnel de l'Etat et du secteur subventionné • Association nationale partisans d'Italie
(Suisse)...

Les 13 victimes de la tuerie:

Melchior Alleman, 31 ans, employé d'hôtel; Hans Brugger, 28 ans; Francis Clerc, 54 ans, fraiseur, son fils était recrue dans le bataillon de répression; Henri Furst, 38 ans, mécanicien; Emile Guignet, 27 ans; Emile Henry, 55 ans, batelier; Edmond Junod, 29 ans mécanicien; Alphonse Kolly, 41 ans; Gabriel Loup, 57 ans, patron boulanger; Jean-Pierre Lederraz, 23 ans, employé de commerce; Oscar Maurer, 25 ans, employé de banque; Edouard Quillet, 34 ans, employé à l'Armée du Salut; Marius Rattaz, 36 ans, professeur.

Interview: MansOne Vs La Circulaire

À l'occasion des 10 ans des Block Party (Pré-en-bulle) aux Grottes, le Midi 30 a rencontré MansOne. Activiste, Mc, Writer, penseur Hip Hop depuis les années 90, Mans représente aujourd'hui une génération, un esprit du mouvement. S'il est attaché au passé, il a su marqué l'actu avec, son collectif Street-Soul, son album *The Message* (2008), sa victoire au *End Of The Weak*, et son *RepreZent Award* en 2011. Attention dérives métaphysiques garanties!

-Les 90's à Genève, ça donnait quoi?

En 94 quand j'ai commencé c'était beaucoup plus mystérieux et invisible que maintenant, dans le sens que je découvrais ça par les graffitis et les rencontres avec d'autres ados. Y'avait le Goulet, un squat entièrement graffé à Chênes-Bourg, et le Garage aussi. Y'avait pas des maisons de quartier pour accéder au Hip Hop, fallait avoir la volonté de s'y intéresser de soi-même. Moi c'était par le graff avec un pote, on s'chopait, on taguait, on dessinait, on essayait de comprendre ce qu'il se passait. On traînait à la Jonx et dans les spots graffés en espérant trouver un Writer pour avoir 2,3 indications. On sortait la nuit, on était jeunes, c'était l'expérience de l'interdit, c'était immense pour nous. On pensait plus qu'à ça, le Hip Hop c'était pas à la mode, et toutes les modes nous passaient au-dessus, on était un peu des OVNI au cycle.

J'ai eu la chance d'aller au Goulet, de voir les Duty Free en concert. On allait choper au Garage. A l'époque c'était plutôt punk, toujours en lien

avec les squats, c'était là ou ça se passait parce que c'était les seuls lieux où ça pouvait se passer.

-Alors, quand est-ce que ça passe du côté grand public?

J'ai vu ça physiquement dans le magasin de disques près de chez moi. J'commençais à m'intéresser au rap français. Au début y'avait un ou deux disques de pera, et à la fin des 90's ça a explosé. Beaucoup de gens ont accédé au Hip Hop par le rap français. Le noyau Hip Hop à Genève n'était pas très solide et donc les gens sont devenus plus "Rap Français" que Hip Hop. C'est l'influence première de beaucoup de générations. Moi par le graff j'ai accédé tout de suite aux bases (Wild Style, Style War, Subway Art), mais c'était pas le cas pour tout le monde. Mais le Hip Hop *est* alternatif. Même si c'est devenu grand public, les puristes ont conscience qu'on ne peut pas l'acheter, on ne peut pas le vendre. Pour moi il est lié au savoirs-faire, comme jadis on doit être respectés pour nos savoirs-faire.

-Est-ce qu'on peut dire que cette arrivée du rap français est une perte de l'esprit Hip Hop?

C'est le début de la médiatisation du Hip Hop, il a été réduit à des disques et des clips. Le film *La haine* a influencé beaucoup de gens. On commençait à parler différemment, à s'comporter différemment, c'était le début de la mode caillera à Genève qui persiste encore maintenant. J'ai vraiment vu le changement avec ce film et *Ma cité va craquer*. Quelque part, ça a coupé la

première génération des 80's de celle des 90's. Beaucoup d'anciens des 80's sont tombés dans la drogue, ça a aussi stoppé ce noyau genevois.

-Donc peu de relations entre les générations?

Ouais pis y'a peu eu d'anciens qui ont tenu sur la durée et qui ont une influence sur la scène locale. De ma génération les leaders c'était peut-être Rox Anuar qui a éduqué une grande partie des rappeurs genevois parce que c'était le premier à exceller dans le rap, il avait rien à envier aux Français! La preuve, le DUO a sorti un maxi qui a encore de l'influence aujourd'hui.

-Qui serait l'équivalent du DUO aujourd'hui?

Sur Genève, maintenant, je dirais ERIAH dans l'influence qu'il a et dans l'énergie qu'il met. On reste quand même dans le rap. Si on parle de Hip Hop, y'a des graffeurs qui sont mondialement connus, mais à Genève, on les connaît pas! J pense à Rey et Serval. Maintenant les gens connaissent plus les rappeurs qui circulent sur le net que des gens connus internationalement pour leur style et leur pratique.

-C'est vrai qu'il y a peu ou pas de leaders reconnus à Genève..

J'vois que dans le rap, y'a plus de rappeurs que de Mc's. Le rappeur représente en premier sa personne contrairement au Mc. Mais le Hip Hop pour moi c'est d'abord la communauté. C'est le principe de faire des choses pour la communauté sans forcément se mettre en avant. Le Mc s'intéresse aux gens qui sont autour

de lui sur le moment et son discours inclut la communauté. Le rappeur se met en avant, investit dans les clips etc.. Mais y'a quand même Wasulu qui fait les Block Party et puis avant y'avait Artère qu'avait amené quelque chose de génial. Il avait un bus qui se déplaçait de quartier en quartier tous les étés ou y'avait des b-boys, des rappeurs, des graffeurs. Ça me permettait de rencontrer d'autres gens et c'est ça finalement le Hip Hop. On est ensemble et on crée quelque chose ensemble.

-Aujourd'hui y'a très peu de moments où tous les hiphoppers se retrouvent..

C'est peut-être une question de génération. Dans d'autres villes ça s'fait. Les graffeurs sont les seuls qui sont restés dans cet esprit. Il se voient le week end, ils peignent ensemble. Ils font une oeuvre sans la capitaliser, c'est juste passer un moment ensemble et être bien. On a l'impression qu'il faut réussir dans la musique pour réussir dans le Hip Hop. Moi j'vois plus la réussite dans le fait d'être dans un autre système que celui qui est établi.

-Beaucoup de rappeurs rêvent d'être riches. Est-ce qu'au final on peut parler d'une idéologie capitaliste dans le rap?

Il faut recontextualiser. Au début y'avait les gangs, c'était la guerre. Beaucoup de jeunes mourraient. Et c'est ce climat qui a amené le Hip Hop. Les gens se sont affrontés en rappant, en dansant etc.. avec l'esprit de gang en arrière plan. Et avec cette créativité beaucoup de gens se sont

enrichis. Ces jeunes de gang ont commencé à bien gagner leur vie, 10 ans plus tard ils étaient tous riches. Et ça, ça a été le premier exemple. C'est ça qui a été médiatisé et qui est devenu l'image dominante du Hip Hop. Ici y'en a plein qui se vantent d'être "pauvre", parce qu'on a tous grandi dans la richesse.. Mais faut se dire que le monde est matérialiste et que le Hip Hop est le reflet du monde, c'est pas lui, en soi, qui est matérialiste

-Le Hip Hop a aussi été bouleversé par la technologie, comment tu vois ça?

Moi j'vens de l'époque mécanique et analogique, si je voulais voir du rap fallait que j'aïlle en soirée. À la limite j'pouvais voir quelques clips sur Yo MTV Rap! qui passaient tard le soir mais il fallait que je me motive. Maintenant il suffit d'être chez soi, derrière son ordi. On peut se montrer aussi grâce à internet et se satisfaire de ça. C'est quand le même le mal de cette nouvelle génération du numérique. Je pense que le Hip Hop devrait revenir à la réalité, se détacher de cet ère numérique. Le Hip Hop c'est quelque chose de très spécial sur cette planète, et il pourrait amener quelque chose. C'est un peu une histoire dans l'Histoire. Elle pourrait échapper au tout-technologie parce qu'on est dans du savoir ancien: la poésie, la danse, la peinture, l'écriture.. Moi j'ai ressenti le Hip Hop en rappant, en dansant, pas en regardant un clip sur internet. Mais voilà, il se passe des choses quand même et les gens continuent de se rencontrer, la preuve aujourd'hui.

-Y'a toujours là question de vivre avec son temps quand même, t'en fais quoi?

Oui mais toutes les époques coexistent, le temps ici c'est le temps occidental, le temps rapide. Si on voyage on voit que d'autres temps existent, on peut aussi avoir la liberté de vivre à l'époque que l'on veut. Quand on le vit c'est pas de la nostalgie, c'est du présent.

(Là, une vieille dame arabe avec des habits traditionnels s'arrête à côté de nous. Elle tient une barre de fer et interpelle Mans en arabe. Elle lui tend des tickets de bus et lui raconte quelque chose. On n'y comprend rien, mais selon Mans, c'est la preuve que d'autres temps existent)

La culture nous permet de nous connecter à d'autres temps, mais si on est uniquement dans la culture dominante, on reste dans le tout à l'informatique le tout à internet etc..

-Dans le rap ça se traduit par le débat du Old School / New School

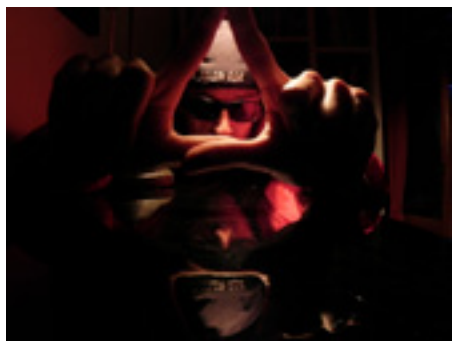
Le rap c'est du son. C'est un sample en boucle avec un batterie. Ça c'est la base inventée par le Hip Hop et elle est intemporelle. Les vocodeurs et tout ces machins qui viennent d'autres styles sont d'aujourd'hui, alors aujourd'hui ont dit que c'est ça le Hip Hop. Si on revient au sample-batterie, on revient à la base mais c'est pas "à l'ancienne". Ce que je reproche aux générations de maintenant, c'est qu'on pense tellement que c'est codé que tout ce qu'on voit est stéréotyper, .ch, (rires). Du coup y'a peu de créativité. J'espère qu'on retournera à quelque chose de plus simple mais de plus créatif.

-Et le graff dans tout ça, qu'est-ce que t'en penses?

Putain, la nouvelle génération, ils sont pas bons! (rires). Faites nous des putains de pièces qui claquent en hardcore, c'est quoi cette histoire-là! Y'a rien.. bougez vous le cul! Dans les 90's ça pétait, en chrome, couleurs, rooftops et compagnie. Maintenant c'est des Français qui viennent faire des pièces à Genève. Je me prends rarement des claques en ce moment.

-On prend note! L'heure tourne, un mot de la fin?

Le Hip Hop, comme les cultures chamaniques, doit offrir des visions à ceux qui le pratique. On manque de ça, de vision d'ensemble. Il ne faut pas dire qu'on manque de moyen: tout est toujours là. Peut-être que si on possédait moins de choses, on verrait plus de choses. Mon mot de la fin: less is more, more is less. Represent Hip Hop. Merci pour cette discussion.



www.myspace.com/streetsoulcrew

Colonne pub: prochain concert du Cercle



PRESTE INFORMÉ

-rage.noblogs.org/

-www.lezombie.ch/

-http://www.genevelibertaire.ch/

-http://lereveil.ch/

-www.represent.ch/

-www.darksite.ch/geneva-graffiti/

-www.bboykonsian.com/

La Circulaire no 5, Octobre 2012, Genève, Suisse. Fais tourner et balance la pas par terre. Merci à toute l'équipe et spécialement à: Max G. Laure Grivet, Laslo, Mans, Güliz et Wasulu.
Réclamations et proposition bienvenues à lecerclecollectif@gmail.com

Hip Hop's alive!